

MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET POUR LA PAIX

M. R. A. P.

30, rue des Jeûneurs - PARIS-2^e

Tél. : GUT. 09-57

Paris, le

PRESIDENT :

Léon LYON-CAEN, Premier Président
Honoraire de la Cour de Cassation.

COMITE D'HONNEUR :

Robert ATTULY, Conseiller Honoraire
à la Cour de Cassation.

Claude AVELINE, écrivain.

Maurice de BARRAL +, Grand Officier
de la Légion d'Honneur.

Albert BAYET, président de la Ligue
de l'Enseignement.

Emile BURE +, journaliste.

Jean CASSOU, directeur du Musée
d'Art Moderne.

Aimé CESAIRE, écrivain.

Robert CHAMBEIRON.

Pierre COT, ancien ministre.

Docteur Jean DALSACE.

Louis DAQUIN, cinéaste.

Hubert DESCHAMPS, professeur à l'Ins-
titut d'Ethnologie.

Henri DESOILLE, professeur à la
Sorbonne.

Pierre DREYFUS-SCHMIDT.

Pasteur André DUMAS.

Adolphe ESPIARD, ancien directeur
au ministère des Anciens Combats-
tants.

Yves FARGE +.

Françoise GAY, ambassadeur de France,
ancien président du Conseil.

Jacques HADAMARD, membre de
l'Institut.

André HAURIQUO, professeur à la
Faculté de Droit.

Georges HUISMAN, + conseiller d'Etat

Frédéric JOLIOT-CURIE, Prix Nobel,
professeur à la Sorbonne.

Joseph KESSEL, écrivain.

Pierre LAROCHE, cinéaste.

Alain LE LEAP.

Michel LEIRIS, écrivain.

Jeanne LEVY, professeur à la Faculté
de Médecine.

Louis MARIN, ancien ministre, membre
de l'Institut.

Amiral MUSELIER, ancien chef des
Forces Françaises Navales Libres.

Jean PAINLEVE, cinéaste.

Pierre PARAF, écrivain.

Marcel PRENANT, professeur à la
Sorbonne.

Françoise ROSAY, artiste dramatique.

Armand SALACROU, de l'Académie
Goncourt.

Marc SANGNIER +.

André SPIRE, écrivain.

Edmond VERMEIL, professeur à la
Sorbonne.

Chanoine Jean VIOLETT +.

Docteur Pierre WERTHEIMER, profes-
seur à la Faculté de Médecine.

PRIERE D'INSERER

COMMUNIQUE

UNE DECLARATION DU M.R.A.P. SUR LES EVENEMENTS D'ALABAMA

Interprète de l'émotion de l'opinion publique fran-
çaise à la suite des graves événements d'Alabama, le
Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour
la Paix (M.R.A.P.) exprime sa chaleureuse et frater-
nelle solidarité aux citoyens des Etats-Unis - parmi
lesquels se trouve un nombre croissant de blancs - qui
luttent avec un admirable courage pour imposer le
respect des droits et de la dignité des gens de cou-
leur.

Le M.R.A.P. flétrit avec indignation les éléments
racistes qui, aveuglés par des préjugés d'un autre
âge, défient la loi et les forces fédérales pour
maintenir par la violence les méthodes barbares de
discrimination et de ségrégation que l'univers entier
condamne.

A l'heure où se déroule le procès d'Adolf EICHMANN
il est impossible d'admettre que des individus se
réclamant d'un parti nazi, paradant en chemises brunes
et brassards à croix gammées, puissent se livrer libre-
ment à d'ignobles excitations contre les noirs et les
juifs.

Le M.R.A.P. espère que toutes mesures seront pri-
ses rapidement par les pouvoirs publics américains
pour mettre fin à ces agissements scandaleux et pour
que se développe avec succès l'action de tous ceux
qui, dressés résolument contre la haine, défendent
l'égalité et la fraternité, inséparables de la
liberté.

Paris, le 25 mai
1961

30, rue des Jeûneurs-PARIS 2^e
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXX GUT 09-57

5. juin 1961

E. Lévy

Madame BERLINSKI
Chez M. Claude BOURDET
47, avenue Léna
PARIS 16^{ème}

Chère Madame,

Suite à notre conversation téléphonique, je vous confirme l'intérêt profond qu'attache notre Mouvement à la venue, en France, des Pèlerins de la Liberté, qui ont manifesté récemment aux Etats-Unis, avec un admirable courage, leur opposition au racisme.

Notre Président, M. Léon LYON-CAEN et notre vice-Président, M. Pierre PARAF, sont tout à fait disposés à adhérer au Comité d'Accueil qui recevra les Pèlerins de la Liberté.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir, à cet effet, aussi rapidement que possible, l'appel qui a été lancé pour la constitution de ce Comité d'Accueil ainsi que la liste des personnalités qui ont d'ores et déjà donné leur adhésion.

D'autre part, nous serions particulièrement désireux d'apporter notre concours aux manifestations qui seront organisées en l'honneur des Pèlerins de la Liberté, en collaboration avec toutes les organisations intéressées.

Nos Comités de Paris et des différentes villes de province se feront un devoir de participer activement à l'organisation et au déroulement de ces diverses initiatives. Aussi, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous indiquer si des rencontres sont prévues pour préparer la venue des Pèlerins de la Liberté, auquel cas, nous ne manquerions pas d'y participer.

D'autre part, nous serions heureux de rencontrer le représentant de ce groupement qui se trouve déjà à Paris.

En vous remerciant à l'avance, nous vous prions d'agréer, Chère Madame, nos salutations distinguées.

Pour le Secrétariat

Albert LEVY

30, rue des Jeûneurs-PARIS 2ème
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXX GUT 09-57

Flora King

6 juin 1961

Monsieur le Pasteur TROCHE
30, avenue du Plateau
PETIT-LANCY
GENEVE -Suisse

Cher Monsieur,

A la suite des récents incidents qui se sont produits aux Etats-Nis, nous souhaiterions prendre contact avec le Pasteur MARTIN LUTHER KING et notre ami, M. le Pasteur VOGÉ nous suggère de nous adresser à vous pour obtenir son adresse, ainsi que les adresses des diverses organisations internationales des Etats-Unis, à l'exception de la N.A.A.C.P. avec laquelle nous sommes déjà en relations.

Dans l'espoir qu'il vous sera possible de nous faire parvenir ces renseignements,

Nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de nos sentiments dévoués.

Pour le Secrétariat

Albert LEVY

Paris, le 23 juillet 1961

Reverend G. SMILEY
American Fellowship of Reconciliation
NYACK N.Y. tion
(U.S.A.)

Monsieur,

Nous nous permettons de vous adresser, ci-joint, en nous recommandant de M. le Pasteur Trocmé de Genève, la copie d'une lettre que nous envoyons au Reverend Martin Luther KING.

Nous vous serions très obligés de bien vouloir intervenir auprès de lui pour qu'il écrive un article ou à défaut un bref message pour notre journal "Droit et Liberté".

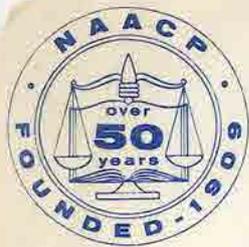
Au cas où il ne pourrait pas écrire lui-même l'article, nous serions particulièrement heureux et honorés si vous vouliez bien vous en charger.

D'autre part, auriez-vous l'amabilité de nous faire parvenir régulièrement les publications de votre magnifique Mouvement de façon que nous puissions mieux connaître votre action et en rendre compte aux antiracistes de France.

En vous remerciant à l'avance, nous vous prions de croire, Monsieur, à nos sentiments les meilleurs.

Le Secrétaire Général

Charles PALANT



NATIONAL ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF COLORED PEOPLE

TWENTY WEST FORTIETH STREET • NEW YORK 18, N. Y. • BRyant 9-1400

October 22, 1962

M. Albert Levy
Mouvement Contre Le Racisme,
L'Antisemitisme et Pour la Paix
30, Rue des Jeuneurs
Paris 2, France

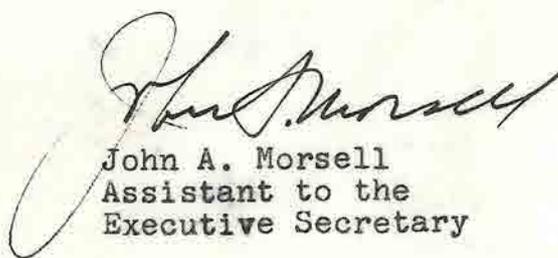
Cher Monsieur:

Je regrette qu'il a été impossible de fair préparer un article tel que cela proposé dans votre lettre du 1^{er} Octobre. Les exigences de notre travail, donné le peu de gens dans notre secrétariat en sont la seule raison.

Au lieu d'un article, je vous envoie la plus récente édition du Southern School News, dans laquelle vous trouverez une som-marisation de l'intégration éducationale au début de l'année scolaire 1962-63.

Je voudrais avouer aussi le reçu de votre lettre du 8 Octobre, et vous en remercier. La résolution du 5 Octobre est une noble expression de votre dédication aux idéales que notre Association a gardé pendant 53 ans.

Acceptez, cher Monsier, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.


John A. Morsell
Assistant to the
Executive Secretary

JAM:erb
Enclosure

JOURNÉE NATIONALE

contre le racisme, l'antisémitisme
et pour la paix

Palais de
l'U.N.E.S.C.O.
PARIS

12 MAI 1963

Les résolutions adoptées

Pour une action conséquente des pouvoirs publics face aux menées racistes et néo-nazies

DIX-HUIT ans après la victoire des hommes libres sur le nazisme, les complices et les héritiers politiques et spirituels d'Hitler, n'ont pas renoncé à leur revanche. L'horrible exécution de Julian Grimau vient de souligner à la face du monde, la survivance dangereuse des méthodes et des doctrines dont les peuples ont tant souffert naguère.

Trop de criminels qui trempèrent dans l'entreprise hitlérienne de génocide ont échappé au châtement. Certains ont trouvé refuge en Espagne et au Portugal, en Argentine et dans d'autres pays d'Amérique du Sud. Au Moyen-Orient, où les récents développements aggravent la tension et menacent à nouveau la paix, nombre d'anciens nazis sont signalés, notamment en Egypte, à des postes importants.

Parmi ceux qui sont demeurés en Allemagne, beaucoup, qui ont joué un rôle particulièrement nocif, se sont vu confier par l'Etat de Bonn des fonctions dirigeantes dans l'armée, la po-

lice, l'économie, l'administration, la diplomatie et jusqu'au sein du gouvernement. Celui-ci, proclamant en des termes tristement évocateurs, ses plans de remilitarisation et de conquête, persécute les libéraux, les victimes du nazisme, les défenseurs de la paix, porte atteinte aux libertés fondamentales, tandis qu'il reconnaît d'utilité publique l'Association des anciens Waffens-S.S. et tolère la diffusion d'une abondante littérature pro-hitlérienne. Un rapport du ministère de l'Intérieur recensait l'an dernier 86 groupes racistes s'efforçant ouvertement de resusciter le nazisme en Allemagne occidentale et disposant de 46 publications.

Des mesures telles que la libération des bourreaux Oberg et Knochen, les encouragements apportés au militarisme allemand et à ses revendications territoriales, les déclarations exaltant les actes guerriers du passé récent, loin de servir le rapprochement souhaitable entre les peuples de France et d'Allemagne, risquent de renforcer dangereusement, de part et d'autre du Rhin, les courants les plus inquiétants.

AUX hitlériens encore actifs se joignent, dans maints pays, le nôtre y compris, des éléments racistes et antisémites qui refusent d'admettre les transformations fondamentales de notre temps et rêvent d'imposer par la violence le maintien de leurs privilèges, liés au régime colonial ou à la ségrégation raciale.

En Afrique du Sud, tout particulièrement, des dirigeants qui manifestèrent leur sympathie à Hitler font peser chaque jour plus lourdement le joug de l'*apartheid* sur les populations africaines, accentuent leur répression féroce contre les noirs en lutte pour la reconnaissance de leurs droits.

De nombreux faits, tels que la campagne des croix gammées en 1960; les congrès tenus l'été dernier en Grande-Bretagne, sous le mot d'ordre

« Hitler avait raison » et celui que prépare en Argentine le leader américain Lincoln Rockwell; les multiples rencontres organisées par les groupements hitlériens en Allemagne occidentale; la participation d'anciens criminels de guerre aux aventures colonialistes et les complicités dont l'O.A.S. a bénéficié de la part de tous les éléments fascistes dans le monde, prouvent que les groupes néo-nazis s'efforcent de coordonner leurs activités sur le plan international, en vue d'une subversion généralisée.

Toutes les prises de position, tous les actes tendant à dresser les peuples les uns contre les autres, à exciter les passions nationalistes, à restreindre la démocratie, à préparer la guerre, à faire oublier les horreurs du nazisme, à maintenir la jeunesse dans leur ignorance, contribuent au développement des menées racistes et fascistes qui menacent non seulement la sécurité de certaines minorités, mais les libertés de tous.

FACE à ces dangers, les participants à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix appellent tous les citoyens à la vigilance et expriment leur solidarité avec tous ceux qui, dans le monde, s'opposent aux méfaits du néo-nazisme et s'efforcent d'y mettre un terme.

Ils affirment leur fidélité au programme de la Résistance, aux décisions et aux espoirs du lendemain de la guerre concernant le règlement du problème allemand sur une base démocratique et pacifique.

Ils souhaitent que cesse tout soutien, sous quelque forme que ce soit, aux dirigeants racistes de l'Afrique du Sud qui violent systématiquement les droits les plus sacrés de la personne humaine et ils préconisent le boycottage absolu à leur rencontre.

(Suite au verso.)

Aux noirs et aux antiracistes des États-Unis

LES participants à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix expriment leur solidarité ardente et fraternelle aux noirs et aux blancs libéraux de l'Alabama qui, avec tant de courage et de sang-froid, font face aux déchainements de la rage raciste.

Ils saluent tous les antiracistes américains, engagés dans une bataille sans précédent pour la défense des droits des noirs, et dont l'action a déjà fait reculer sur certains points, les tenants de la ségrégation et de la haine.

Conscients toutefois de l'immensité de la tâche qui reste à accomplir, les participants à la Journée Nationale expriment le vœu que les autorités qui en ont le pouvoir, usent de tous les moyens nécessaires pour mettre fin radicalement aux discriminations et aux humiliations dont souffrent encore aux États-Unis, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, en raison de la couleur de leur peau.

La conscience universelle exige, aujourd'hui plus que jamais, que soient reconnues et assurées, partout, l'égalité et la dignité de tous les êtres humains, sans distinction de race et d'origine.

Sur l'organisation et le renforcement de l'action antiraciste

LES participants à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, se réjouissent de l'intérêt suscité à travers la France par le questionnaire diffusé à la veille des présentes assises.

Les nombreuses réponses reçues expriment, dans les milieux les plus divers, et particulièrement dans la jeunesse, le désir généreux d'agir pour faire échec aux discriminations, aux haines et aux préjugés d'un autre âge qui continuent de diviser les hommes et de les dresser les uns contre les autres.

Cette moisson de bonnes volontés doit permettre, dans notre pays, un large développement de l'action contre le racisme, pour la compréhension et l'amitié entre tous les hommes.

POUR que leurs efforts soient fructueux et durables, que les antiracistes conscients se groupent en comités dans leurs localités, sur le lieu du travail, dans le milieu où ils vivent ;

qu'ils fassent rayonner les idées antiracistes, en diffusant « Droit et Liberté », en organisant réunions, colloques, conférences, projections cinématographiques, en propageant toutes les œuvres qu'inspire un authentique humanisme ;

qu'ils encouragent tous les organes agissant sur l'opinion publique à combattre les préjugés, à faire mieux connaître les autres peuples et les autres races, à favoriser le rapprochement entre les hommes ;

qu'ils attirent l'attention, à tous les niveaux, des organisations démocratiques, des groupements de jeunes et d'éducateurs, des grandes formations politiques, syndicales, philosophiques, religieuses et sociales sur le rôle éminent qui leur incombe en permanence dans une telle action ;

qu'ils se mobilisent afin de renforcer et grossir sans cesse la cohorte amicale des militants antiracistes et assurer au M.R.A.P., les moyens matériels indispensables pour étendre son influence et multiplier ses initiatives.

LUTTER contre le racisme, c'est aider l'ensemble des citoyens à mieux comprendre les grandes transformations de notre temps ; c'est hâter la marche de l'humanité vers le progrès et la paix.

Les antiracistes, les démocrates de toutes tendances peuvent et doivent s'unir pour mener à bien ce noble combat, pour donner à la France son vrai visage humain et fraternel.

Pour une action conséquente des pouvoirs publics (suite)

Ils demandent aux pouvoirs publics de mettre hors d'état de nuire les groupements racistes et fascistes, d'interdire leurs publications, dont certaines sont ouvertement diffusées, et de mettre en œuvre les mesures législatives et judiciaires indispensables pour une répression efficace des provocations à la haine raciste.

Ils attirent l'attention des Chefs d'Etats sur les dangers de certaines déclarations préjudiciables au règlement du contentieux israélo-arabe, qui pourraient pour le moins inciter à la haine raciale, si ce n'est mener à la guerre, alors que les peuples aspirent à la fraternité et à la paix.

Soulignant que, par les moyens puissants dont il dispose, l'Etat peut jouer un rôle décisif dans l'action contre les préjugés raciaux, ils souhaitent que les programmes et les méthodes d'enseignement (instruction civique, histoire, géographie, littérature), permettent de mieux faire connaître aux jeunes générations les méfaits du racisme et de promouvoir une réelle et profonde éducation à la fraternité, notamment par de fréquentes émissions à la radio-télévision.

Ils assurent l'Organisation des Nations Unies qu'ils mettront tout en œuvre pour appeler l'opinion internationale à soutenir les efforts de la Commission des Droits de l'Homme.

Conscients de tous les facteurs qui favorisent l'éclosion et la persistance du racisme, les participants à la Journée Nationale affirment enfin avec force leur conviction que l'action antiraciste, qui doit être poursuivie avec vigueur, exige, pour triompher, un climat de démocratie véritable et de paix.

Pour une véritable législation antiraciste

LES participants à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, expriment leur émotion et leur inquiétude à la suite de l'arrêt de la Cour d'Appel de Limoges, relaxant Pujade, qui avait été condamné en première instance pour ses écrits antisémites.

Il ne fait pas de doute que cette décision inattendue sera considérée par Pujade et ses semblables comme un encouragement à poursuivre leurs campagnes de calomnies et de haine.

Cette nouvelle affaire confirme, après bien d'autres, combien est nécessaire et urgente l'adoption des deux propositions de lois élaborées par le M.R.A.P.,

en vue d'une répression efficace des discriminations raciales et des provocations à la haine raciste.

Approuvant pleinement ces textes, les participants à la Journée Nationale demandent aux membres du Parlement de faire en sorte qu'ils soient discutés et votés dans les meilleurs délais.

Ils invitent les antiracistes, les démocrates à apporter, dans tout le pays, leur actif soutien à ces propositions, pour que la France soit enfin dotée, dans ce domaine fondamental, d'une législation conforme à la Déclaration des Droits de l'Homme, ainsi qu'aux plus généreuses et constantes traditions de notre peuple.

Adhères au M. R. A. P.

LA Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, qui s'est déroulée le dimanche 12 mai 1963, dans la grande salle de conférences du Palais de l'U.N.E.S.C.O., a remporté un succès éclatant. Plus de deux mille personnes, parmi lesquelles d'éminentes personnalités, représentant les courants les plus divers de l'opinion française, ont participé à ces assises. Au cours des mois précédents, un questionnaire sur le racisme avait été diffusé dans toute la France ; les réponses reçues donnèrent lieu à quatre rapports ; les débats furent marqués par de nombreuses interventions ; en conclusion, l'assistance adopta à l'unanimité, les quatre résolutions ci-dessus.

Cette grande manifestation ne doit pas rester sans lendemain. Le MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX (M.R.A.P.) qui en a été l'orga-

nisateur et l'animateur, vous appelle à soutenir son action si nécessaire, pour que les résolutions et les vœux du 12 mai deviennent rapidement des réalités.

**ADRESSEZ VOTRE ADHESION AU M.R.A.P.
ABONNEZ-VOUS A SON JOURNAL « DROIT ET LIBERTE », la grande tribune antiraciste.**

DIFFUSEZ, FAITES CONNAITRE le présent document autour de vous.

M.R.A.P., 30, rue des Jeuneurs — Paris (2^e) (GUT. 09-57).
« DROIT ET LIBERTE », même adresse — C.C.P.
6070-98 Paris.

(Abonnement d'un an : 7fr. 50 ; abonnement de soutien : 15 fr.).

Journée Nationale contre le racisme,
l'antisémitisme et pour la paix.

. Palais de l'U.N.E.S.C.O.
12 mai 1963

AUX NOIRS ET AUX ANTI-RACISTES DES ETATS-UNIS

Les participants à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix expriment leur solidarité ardente et fraternelle aux noirs et aux blancs libéraux de l'Alabama qui, avec tant de courage et de sang-froid, font face aux déchaînements de la rage raciste.

Ils saluent tous les antiracistes américains, engagés dans une bataille sans précédent pour la défense des droits des noirs, et dont l'action a déjà fait reculer sur certains points, les tenants de la ségrégation et de la haine.

Conscients toutefois de l'immensité de la tâche qui reste à accomplir, les participants à la Journée Nationale expriment le vœu que les autorités qui en ont le pouvoir, usent de tous les moyens nécessaires pour mettre fin radicalement aux discriminations et aux humiliations dont souffrent encore aux Etats-Unis, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, en raison de la couleur de leur peau.

La conscience universelle exige, aujourd'hui plus que jamais, que soient reconnues et assurées, partout, l'égalité et la dignité de tous les êtres humains, sans distinction de race et d'origine.

Journée Nationale contre le racisme,
l'antisémitisme et pour la paix.

. Palais de l'U.N.E.S.C.O.
12 mai 1963

AUX NOIRS ET AUX ANTI-RACISTES DES ETATS-UNIS

Les participants à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix expriment leur solidarité ardente et fraternelle aux noirs et aux blancs libéraux de l'Alabama qui, avec tant de courage et de sang-froid, font face aux déchaînements de la rage raciste.

Ils saluent tous les antiracistes américains, engagés dans une bataille sans précédent pour la défense des droits des noirs, et dont l'action a déjà fait reculer sur certains points, les tenants de la ségrégation et de la haine.

Conscients toutefois de l'immensité de la tâche qui reste à accomplir, les participants à la Journée Nationale expriment le vœu que les autorités qui en ont le pouvoir, usent de tous les moyens nécessaires pour mettre fin radicalement aux discriminations et aux humiliations dont souffrent encore aux Etats-Unis, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, en raison de la couleur de leur peau.

La conscience universelle exige, aujourd'hui plus que jamais, que soient reconnues et assurées, partout, l'égalité et la dignité de tous les êtres humains, sans distinction de race et d'origine.

30, rue des Jeûneurs-PARIS 2ème
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXX GUT 09-57

26 mai 1961

Monsieur l'Ambassadeur
des Etats-Unis
2, avenue Gabriel
PARIS

Excellence,

Nous avons l'honneur de vous adresser, ci-joint,
le texte d'une résolution que notre Mouvement vient d'adop-
ter et de rendre publique, concernant les événements récents
d'Alabama.

Nous vous serions obligés de bien vouloir la
transmettre aux autorités compétentes des Etats-Unis.

Veuillez agréer, Excellence, avec nos remerciements
anticipés, l'assurance de notre haute considération.

Le Secrétaire Général

Charles PALANT

Paris, le 24 Juin 1963

Monsieur l'Ambassadeur des
Etats-Unis
2, avenue Gabriel

PARIS 8ème

Monsieur l'Ambassadeur,

La délégation de notre Mouvement reçue ce jour par Monsieur Anthony CLINTON SWEZEY, Premier Secrétaire de l'Ambassade des Etats-Unis à Paris, tient à vous exprimer sa reconnaissance pour l'accueil aimable et compréhensif qui lui a été réservé.

L'opinion française est particulièrement sensible aux épisodes actuels de la lutte qui se développe dans votre grand pays contre la ségrégation et les discriminations raciales. Elle ressent une profonde indignation devant les procédés criminels employés par les racistes pour maintenir les noirs dans un état inhumain d'infériorité. Elle manifeste une ardente sympathie envers tous les antiracistes qui se dressent aux Etats-Unis, avec tant de résolution et de courage pour imposer le respect des droits et de la dignité de tous les hommes, sans distinction. Elle suit avec un vif intérêt les initiatives prises dans ce sens par le Président Kennedy, conformément aux grandes traditions qui sont communes au peuple américain et au peuple français.

Nous vous prions de trouver ci-joint, le texte d'un message aux antiracistes des Etats-Unis, adopté à l'unanimité, le 12 mai, par les 2.000 personnes qui ont participé, au Palais de l'U.N.E.S.C.O., à la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, dont notre Mouvement avait pris l'initiative.

Nous avons en outre porté à la connaissance de Monsieur Anthony Clinton Swezey, les pétitions éditées par le M.R.A.P. exprimant par les signatures déjà recueillies, le soutien de milliers de Français de toutes opinions et de tous les milieux, aux combattants américains de l'égalité et de la fraternité humaine.

.../..

Espérant que les autorités compétentes et l'opinion publique, aux Etats-Unis, seront informées de ces témoignages,

1951 mai 25

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, avec nos sincères remerciements, l'assurance de notre haute considération.

Monsieur l'Ambassadeur

Washington

le 25 mai 1951

1951 mai

Le Secrétaire Général
du M.R.A.P.,

Le Président,

Monsieur l'Ambassadeur

Charles PALANT.
Monsieur l'Ambassadeur, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, en vertu de l'article 10 de la loi du 17 mai 1951, les documents que vous m'avez demandés par votre lettre du 15 mai 1951.

Pierre PARAF.

Les documents que vous m'avez demandés par votre lettre du 15 mai 1951, sont les suivants :
1. Les documents relatifs à l'activité de M. Charles PALANT, ancien directeur de la section de presse de la Direction des Services de l'Armée, pendant sa détention en Allemagne de 1940 à 1945.
2. Les documents relatifs à l'activité de M. Charles PALANT, pendant sa détention en Allemagne de 1940 à 1945, en ce qui concerne ses relations avec les services de renseignements allemands.
3. Les documents relatifs à l'activité de M. Charles PALANT, pendant sa détention en Allemagne de 1940 à 1945, en ce qui concerne ses relations avec les services de renseignements français.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

Le Secrétaire Général
du M.R.A.P.,

COMMUNIQUE

LE M.R.A.P. SALUE LES SUCCES OBTENUS PAR LES NOIRS AMERICAINS
ET SOUHAITE L'ADOPTION PROCHAINE DES PROPOSITIONS DE LOIS
ANTIRACISTES DEPOSEES PAR TROIS GROUPES DE DEPUTES FRANCAIS

Le Conseil National du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) réuni le 11 Juin à l'Hôtel Moderne à Paris, a examiné dans un esprit de fraternelle solidarité l'évolution de la lutte menée en Alabama et dans l'ensemble des Etats-Unis, pour le respect des droits et de la dignité des noirs.

Il se réjouit des succès déjà obtenus grâce à cette action résolue englobant des citoyens noirs et blancs de plus en plus nombreux, qui se heurtent à un déchaînement monstrueux de haine et de violence.

Le Conseil National invite les gens de coeur, en France, à signer et faire signer des pétitions éditées par le M.R.A.P., pour manifester leur soutien à tous les antiracistes américains et leur volonté de voir cesser rapidement la ségrégation partout où elle subsiste.

Le Conseil National a pris connaissance avec satisfaction des réponses favorables données par des Députés de toutes tendances, aux propositions de lois antiracistes que le M.R.A.P. vient de soumettre au Parlement français. D'ores et déjà des propositions ont été déposées parallèlement par les groupes communiste et socialiste ainsi que par un certain nombre de Députés d'Outre-Mer appartenant à d'autres groupes.

Le Conseil National souhaite la discussion prochaine de ces textes visant à réprimer, d'une part, les **provocations** à la haine raciste et antisémite, d'autre part, les actes de discriminations raciales ou religieuses, encore trop fréquents dans maints domaines de la vie sociale et économique.

Informé qu'un ancien diplomate nazi, le Docteur Ernst Kutscher, qui joua un rôle actif dans l'extermination de 6 millions de juifs, occupe un poste important à l'Ambassade de la République Fédérale Allemande, le Conseil National élève une vive protestation contre cette présence intolérable dans notre pays qui a tant souffert du nazisme. La réconciliation nécessaire entre les peuples français et allemand ne saurait s'accommoder de l'oubli des crimes hitlériens, mais suppose au contraire, leur dénonciation vigoureuse et le juste châtement des coupables.

Le Conseil National du M.R.A.P. demande au gouvernement français d'intervenir avec fermeté pour qu'une enquête soit ouverte, et que si les faits sont confirmés, il soit mis fin sans délai à cette situation scandaleuse.

Paris, le 12 Juin 1963

073-50-61

Le 15 Octobre 1964

Pasteur KING
208 Auburn Avenue N.E.

ATLANTA (Georgia) U.S.A.

Au nom Mouvement français contre racisme antisémitisme et pour
paix vous exprime chaleureuses félicitations pour Prix Nobel, hommage à
votre lutte courageuse, ressenti avec joie et fierté par tous antiracistes.

Pierre Paraf
Président MRAP
30 rue Jeûneurs
PARIS

n^e des
télégrammes : 39-831

334 Auburn Ave., N.E.
Atlanta, Georgia 30303
Telephone 522-1420

Southern Christian Leadership Conference

Martin Luther King Jr., *President*

Ralph Abernathy, *Treasurer*

Andrew J. Young, *Executive Director*

November 10, 1964

Mr. Pierre Paraf
President
MRPA
30 Rue Jeuneurs
PARIS, FRANCE

Dear Mr. Paraf:

May I express my deep and sincere gratitude to you for your very warm message on the announcement of my being chosen as the recipient of the 1964 Nobel Peace Prize. Your encouraging words and your genuine expressions of confidence give me new determination to carry on the struggle to make the brotherhood of man a reality. Certainly I was moved, honored and gratified to learn of my being chosen for such a significant honor. But as I said on receiving word of the Nobel Peace Prize, I cannot accept this as an honor to me personally; it is rather a tribute to the discipline, dignity, courage and calm reasonableness with which Negro and white persons of good will have struggled to establish a reign of justice and a rule of love across this nation of ours. In short, the Nobel Peace Prize of 1964 is an award to the whole civil rights movement and its dedicated leaders. It is for this reason that I have decided to give every dollar accompanying the award to the civil rights movement.

This award should inspire all of us to work a little harder and with more determination to make the American Dream a reality. It should also challenge us to work passionately and unrelentingly to discover the international implications of nonviolence; for in a real sense, there can be no justice without peace and there can be no peace without justice. If mankind is to survive, we must come to see that war is obsolete and must be cast into unending limbo.

Thank you again for your kind expressions. May God continue to bless you and yours as we work for a better distribution of wealth, for a warless world and for a brotherhood that transcends race or color.

Yours for the cause of peace and brotherhood,


Martin Luther King, Jr.

Kg

M.R.A.P.

Paris, le

Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix

30, rue des Jeûneurs — Paris-2^e

GUT. 09-57

PRESIDENT D'HONNEUR :
Léon LYON-CAEN
Premier Président honoraire
de la Cour de Cassation

PRESIDENT : Monsieur le Rédacteur en Chef,
Pierre PARAF

SECRETARE GENERAL : Nous nous permettons d'espérer que vous voudrez bien rendre
Charles PALANT public le communiqué ci-dessous.

COMITE D'HONNEUR : Nous vous en remercions à l'avance et vous prions de croire,
Bâtonnier Paul ARRIGHI Monsieur le Rédacteur en Chef, en nos sentiments distingués.
Vincent AURIOL
Conseiller Robert ATTULY
Claude AVELINE
Roger BASTIDE
Jean CASSOU
Aimé CESAIRE
Robert CHAMBEIRON
Dionède CATROUX
Pierre COT
Docteur Jean DALSACE
Louis DAQUIN
Hubert DESCHAMPS
Henri DESOILLE
Pierre DREYFUS-SCHMIDT
Michel DROIT
Pasteur André DUMAS
Adolphe ESPIARD
Henri FAURE
Max-Pol FOUCHET
Francisque GAY
Jacques HADAMARD
André HAURIUO
Jules ISAAC
Charles-André JULIEN
Alfred KASTLER
Joseph KESSEL
Alain LE LEAP
Michel LEIRIS
Jeanne LEVY
Henri LEVY-BRUHL
André MAUROIS
Amiral MUSELIER
Etienne NOUVEAU
Jean PAINLEVE
Marcel PRENANT
Emmanuel ROBLES
Françoise ROSAY
Armand SALACROU
André SPIRE
Général Paul TUBERT
Edmond VERMEIL
Docteur Pierre WERTHEIMER

Albert LEVY
Secrétaire National

LE M.R.A.P. PROTESTE CONTRE L'ARRESTATION DU PASTEUR KING

Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix a adressé, aujourd'hui, au Gouverneur de l'Alabama, à Birmingham, un télégramme demandant la libération urgente du Pasteur Martin Luther King, Prix Nobel, emprisonné à Selma avec plusieurs centaines de manifestants antiracistes et s'élevant contre les discriminations raciales qui "heurtent les sentiments démocratiques et humains".

Il a, d'autre part, adressé au Pasteur King une lettre lui exprimant son entière solidarité.

Le M.R.A.P. invite tous les antiracistes à intervenir également auprès des autorités de l'Alabama pour la libération du Pasteur King et la cessation des mesures répressives contre les Noirs qui réclament justice.

PARIS, le 3 février 1965.

Albert BAYET
Yves FARGE
Georges HUISMAN
Frédéric JOLIOT-CURIE
Louis MARIN
Marc SANGNIER
Chanoine Jean VIOLLET

SUR LES EVENEMENTS DE LOS ANGELES

Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix exprime son émotion profonde devant les dramatiques événements qui depuis plusieurs jours déjà ensanglantent les quartiers noirs de Los Angeles.

Le fait qu'un incident apparemment banal de la circulation ait suffi à engendrer de telles violences témoigne des conditions de vie tragiques de la population de couleur, victime de la misère, d'injustices quotidiennes et d'intolérables atteintes à la dignité humaine.

Cette révolte, dont le lourd bilan se chiffre à 32 morts dont 27 Noirs, à près de 1.000 blessés et 2.000 arrestations parmi les Noirs, évoque douloureusement par son caractère désespéré les mouvements de libération des esclaves, noyés dans le sang il y a un siècle, et qui avaient suscité, entre autres, les appels pathétiques de Victor Hugo en faveur de John Brown.

Il apparaît ainsi que les nécessaires dispositions législatives établissant l'égalité des Noirs ne peuvent supprimer les maux nés du racisme, si des mesures efficaces n'interviennent pas d'urgence pour promouvoir cette égalité dans tous les domaines de la vie économique et sociale.

Le M.R.A.P. s'inclinant devant la mémoire des victimes, et souhaitant que toutes les violences prennent fin, demande qu'une enquête objective soit menée sur la situation et les responsabilités qui ont abouti au drame sanglant de Los Angeles. Il espère que, dans l'esprit de justice et d'humanité prôné par les dirigeants des grandes associations noires, l'amélioration de la condition des Noirs fera l'objet de soins tout particuliers en même temps que cesseront les discriminations inhumaines dont ils souffrent.

PARIS, le 16 août 1965

MOUVEMENT CONTRE LE RACISME,
L'ANTI-SEMITISME & POUR LA PAIX
(M. R. A. P.)
30 rue des Jeûneurs PARIS 2e

C O M M U N I Q U E

APRES LE DRAME DE LOS ANGELES

Des fleurs seront déposées, mardi,
devant le monument de G. Washington à Paris.

Pour manifester, après le drame de Los Angeles, l'émotion et le deuil de l'opinion antiraciste française, une délégation du M.R.A.P. ira fleurir le monument de George Washington, Place d'Iéna à Paris (métro: Iéna) le mardi 24 août à 18h.30.

Le M.R.A.P. entend, par ce geste, exprimer le voeu ardent que soit recherchée, non dans la répression, mais dans la justice et l'égalité, une solution efficace aux maux engendrés par le racisme.

Dans un esprit d'amitié avec le peuple des Etats-Unis, il souhaite souligner, en ces tragiques circonstances, sa solidarité profonde avec tous ceux, noirs et blancs, qui luttent pour le triomphe des idéaux de liberté, de dignité et de fraternité, proclamés dans la Déclaration d'Indépendance par les fondateurs de la grande nation américaine.

Diverses associations ont décidé de se joindre à cette initiative.

communiqué adressé à :

L'HUMA, PARIS JOUR, Journal Parlé ORTF, M. NEUMAN, UFI, RADIO OUTRE MER, RADIO MONTE CARLO, RADIO LUXEMBOURG, PRESSE NOUVELLE, PARIS PRESSE, PARISIEN LIBERE, LE MONDE, LES ECHOS, FRANCE SOIR, AFP, EUROPE N° 1, LE FIGARO, LA CROIX, COMBAT, L'AURORE, WORLD NEWS SERVICE, TIMES, N.Y.TIMES, PARIS, le 19 août 1965
N.Y.H.T., NEWS CHRONICLE, LIFE, EVENING STANDARD, EVENING NEWS, DAILY TELEGRAPH, DAILY MIRROR, DAILY MAIL, DAILY HERALD, DAILY EXPRESS, CHICAGO TRIBUNE PRESS, CHICAGO DAILY NEWS,

PRESIDENT D'HONNEUR :
Léon LYON-CAEN

Premier Président Honoraire
de la Cour de Cassation

PRESIDENT :
Pierre PARAF

SECRETARE GENERAL :
Charles PALANT

COMITE D'HONNEUR :
Bâtonnier Paul ARRIGHI

Georges AURIC

Vincent AURIOL

Claude AVELINE

Robert BALLANGER

Roger BASTIDE

Jean CASSOU

Aimé CESAIRE

Diomède CATROUX

Charles de CHAMBRUN

André CHAMSON

Pierre COT

Docteur Jean DALSACE

Louis DAQUIN

Hubert DESCHAMPS

Henri DESOILLE

Michel DROIT

Georges DUHAMEL

Pasteur André DUMAS

Adolphe ESPIARD

Henri FAURÉ

Max-Pol FOUCHET

Marcel GROMAIRE

André HAURIUO

Charles-André JULIEN

Alfred KASTLER

Joseph KESSEL

Alain LE LEAP

Michel LEIRIS

Jeanne LEVY

Jean LURÇAT

André MAUROIS

Darius MILHAUD

Théodore MONOD

Amiral MUSELIER

Etienne NOUVEAU

Jean PAINLEVE

Jean PIERRE-BLOCH

Marcel PRENANT

Alain RESNAIS

Emmanuel ROBLES

Françoise ROSAY

Armand SALACROU

Jean-Paul SARTRE

Laurent SCHWARTZ

André SPIRE

Jean SURET-CANALE

Jacqueline THOME-PATENOTRE

Général Paul TUBERT

VERCORS

Docteur Pierre WERTHEIMER

Robert ATTULY

Yves FARGE

Francisque GAY

Jacques HADAMARD

Georges HUISMAN

Jules ISAAC

Frédéric JOLIOT-CURIE

Marc SANGNIER

Chanoine Jean VIOLLET

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous vous prions de trouver ci-joint un communiqué relatif à une initiative prise par notre Mouvement, dont une délégation ira fleurir le monument de George Washington, place d'Iéna à Paris, le mardi 24 août à 18h.30.

Pour informer ceux de vos lecteurs qui seraient susceptibles de s'associer à cette démarche, nous espérons que vous voudrez bien rendre public ce communiqué.

En vous remerciant à l'avance de cette contribution à la défense des idéaux antiracistes,

nous vous prions d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.


Albert LEVI
Secrétaire National

PARIS, le 19 août 1965

PRESIDENT D'HONNEUR :
Léon LYON-CAEN

Premier Président Honoraire
de la Cour de Cassation

PRESIDENT :
Pierre PARAF

SECRETAIRE GENERAL :
Charles PALANT

COMITE D'HONNEUR :

Bâtonnier Paul ARRIGHI

Georges AURIC

Vincent AURIOL

Claude AVELINE

Robert BALLANGER

Roger BASTIDE

Jean CASSOU

Aimé CESAIRE

Diomède CATROUX

Charles de CHAMBRUN

André CHAMSON

Pierre COT

Docteur Jean DALSACE

Louis DAQUIN

Hubert DESCHAMPS

Henri DESOILLE

Michel DROIT

Georges DUHAMEL

Pasteur André DUMAS

Adolphe ESPIARD

Henri FAURÉ

Max-Pol FOUCHET

Marcel GROMAIRE

André HAURIQU

Charles-André JULIEN

Alfred KASTLER

Joseph KESSEL

Alain LE LEAP

Michel LEIRIS

Jeanne LEVY

Jean LURÇAT

André MAUROIS

Darius MILHAUD

Théodore MONOD

Amiral MUSELIER

Etienne NOUVEAU

Jean PAINLEVE

Jean PIERRE-BLOCH

Marcel PRENANT

Alain RESNAIS

Emmanuel ROBLES

Françoise ROSAY

Armand SALACROU

Jean-Paul SARTRE

Laurent SCHWARTZ

André SPIRE

Jean SURET-CANALE

Jacqueline THOME-PATENOTRE

Général Paul TUBERT

VERCORS

Docteur Pierre WERTHEIMER

Robert ATTULY

Yves FARGE

Francisque GAY

Jacques HADAMARD

Georges HUISMAN

Jules ISAAC

Frédéric JOLIOT-CURIE

Marc SANGNIER

Chanoine Jean VIOLLET

Chère Madame, cher Monsieur,

Pour manifester, après le drame de Los Angeles, l'émotion et le deuil de l'opinion antiraciste française, une délégation du M.R.A.P. ira fleurir le monument de George Washington,

PLACE D'IENA à PARIS (métro: Iéna)

LE MARDI 24 AOUT à 18H.30

Le M.R.A.P. entend, par ce geste, exprimer le voeu ardent que soit recherchée, non dans la répression, mais dans la justice et l'égalité, une solution efficace aux maux engendrés par le racisme.

Dans un esprit d'amitié avec le peuple des Etats-Unis, il souhaite souligner, en ces tragiques circonstances, sa solidarité profonde avec tous ceux, noirs et blancs, qui luttent pour le triomphe des idéaux de liberté, de dignité et de fraternité, proclamés dans la Déclaration d'Indépendance par les fondateurs de la grande nation américaine.

Pour assurer à cette initiative le caractère d'unanimité et le retentissement souhaitable, nous espérons que diverses personnalités et les représentants d'un certain nombre d'associations voudront bien se joindre à nous. Nous serions en particulier profondément heureux et honorés de votre présence. Si, en raison des vacances, cette lettre ne vous parvenait pas à temps, peut-être voudrez-vous bien nous adresser un message que nous nous ferons un plaisir de publier dans le numéro de septembre de notre journal "Droit et Liberté".

En vous remerciant à l'avance, nous vous prions d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments respectueux et dévoués.

Albert LEVY
Secrétaire National.

PARIS, le 25 août 1965

PRESIDENT D'HONNEUR :
Léon LYON-CAEN

Premier Président Honoraire
de la Cour de Cassation

PRESIDENT :
Pierre PARAF

SECRETARE GENERAL :
Charles PALANT

COMITE D'HONNEUR :
Bâtonnier Paul ARRIGHI

Georges AURIC

Vincent AURIOL

Claude AVELINE

Robert BALLANGER

Roger BASTIDE

Jean CASSOU

Aimé CESAIRE

Diomède CATROUX

Charles de CHAMBRUN

André CHAMSON

Pierre COT

Docteur Jean DALSACE

Louis DAQUIN

Hubert DESCHAMPS

Henri DESOILLE

Michel DROIT

Georges DUHAMEL

Pasteur André DUMAS

Adolphe ESPIARD

Henri FAURÉ

Max-Pol FOUCHET

Marcel GROMAIRE

André HAURIU

Charles-André JULIEN

Alfred KASTLER

Joseph KESSEL

Alain LE LEAP

Michel LEIRIS

Jeanne LEVY

Jean LURÇAT

André MAUROIS

Darius MILHAUD

Théodore MONOD

Amiral MUSELIER

Etienne NOUVEAU

Jean PAINLEVE

Jean PIERRE-BLOCH

Marcel PRENANT

Alain RESNAIS

Emmanuel ROBLES

Françoise ROSAY

Armand SALACROU

Jean-Paul SARTRI

Laurent SCHWARTZ

André SPIRE

Jean SURET-CANALE

Jacqueline THOME-PATENOTRE

Général Paul TUBERT

VERCORS

Docteur Pierre WERTHEIMER

Robert ATTULY

Yves FARGE

Francisque GAY

Jacques HADAMARD

Georges HUISMAN

Jules ISAAC

Frédéric JOLIOT-CURIE

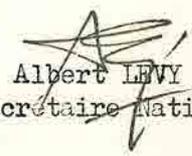
Marc SANGNIER

Chanoine Jean VIOLLET

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous vous prions de trouver ci-dessous un communiqué. Nous espérons que vous voudrez bien le rendre public et nous vous en remercions vivement.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.


Albert LEVY
Secrétaire National

COMMUNIQUE

UNE DELEGATION DU M.R.A.P. A L'AMBASSADE
DES ETATS-UNIS

Une délégation du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, conduite par M. Pierre Paraf, président du Mouvement, a été reçue, mercredi 25 août, à l'Ambassade des Etats-Unis où elle a fait part à un représentant de l'ambassadeur de l'émotion des antiracistes français à la suite des sanglants événements de Los Angeles et devant les incidents et crimes raciaux qui se sont multipliés récemment aux Etats-Unis.

Soulignant la solidarité du MRAP avec tous ceux, Noirs et Blancs, qui luttent aux Etats-Unis, parfois au péril de leur vie, contre les préjugés, les haines et les pratiques racistes, la délégation a émis le voeu que les quelque 4.000 Noirs arrêtés à Los Angeles bénéficient de la plus humaine compréhension et que soient recherchées dans la justice, non dans la répression, les solutions aux graves problèmes qui ont engendré le drame.

La délégation a également exprimé l'espoir que des sanctions sévères seront prises à cette occasion, et chaque fois que cela s'avèrera nécessaire, contre les agissements racistes quels qu'en soient les auteurs et contre les manées barbares d'organisations telles que le Ku-Klux-Klan.

La veille, une délégation du MRAP et les représentants de diverses associations avaient, dans un même esprit, déposé des gerbes devant la statue de George Washington à Paris.

PARIS, le 20 août 1965.

S.E. Monsieur l'Ambassadeur
des Etats - Unis
2 avenue Gabriel

PARIS

8e

Monsieur l'Ambassadeur,

Les récents événements de Los Angeles ont profondément bouleversé l'opinion française.

Interprète de cette émotion, le M.R.A.P., dans un esprit d'amitié et de solidarité avec tous ceux qui militent, aux Etats-Unis, en faveur de l'égalité et de la justice, dans une respectueuse fidélité au souvenir du regretté Président J.F. Kennedy, a décidé d'aller fleurir, le mardi 24 août, la statue de George Washington, place d'Iéna, à Paris.

Pour vous faire connaître, dans ces circonstances, les préoccupations et les espoirs des antiracistes français, j'ai l'honneur de solliciter - pour le lendemain si cela vous paraissait possible - une brève audience pour une délégation du Bureau National de notre Mouvement.

Dans l'espoir d'une réponse favorable,

je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

Le Président :

Pierre PARAF

PARIS, le 20 août 1965

Monsieur le Commissaire Principal
73 rue de la Pompe

PARIS
XVIe

Monsieur le Commissaire Principal,

Nous avons l'honneur de vous informer qu'une délégation de notre Mouvement ira déposer une gerbe devant la statue de George Washington, place d'Iéna, le mardi 24 août à 18h.30.

Ce geste a pour but de manifester, après les événements sanglants de Los Angeles, l'émotion et le deuil de l'opinion anti-raciste française. Il vise à souligner, dans un esprit d'amitié avec le peuple des Etats-Unis, notre solidarité profonde avec tous ceux qui luttent pour le triomphe des idéaux proclamés dans la Déclaration d'Indépendance par les fondateurs de la grande nation américaine.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire Principal, l'assurance de ma parfaite considération.

Albert LEVY
Secrétaire National .

PARIS, le 25 août 1965

S.E. M. l'Ambassadeur des
Etats-Unis
2 avenue Gabriel

PARIS

Monsieur l'Ambassadeur,

Au nom du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) et des Associations diverses, dont les délégués sont allés fleurir, le 24 août, la statue de George Washington à Paris, nous nous permettons, dans le sentiment de fraternelle amitié qui nous a toujours unis au grand peuple américain, de vous exprimer l'émotion de l'opinion antiraciste française à la suite des sanglants événements de Los Angeles et devant les incidents et crimes raciaux qui paraissent se multiplier depuis un certain temps à travers les Etats-Unis.

C'est avec un profond intérêt que nous apprécions l'oeuvre législative entreprise en faveur de l'intégration raciale par le regretté président J.F. Kennedy et qui se poursuit aujourd'hui. Nous ressentons, cependant, avec une inquiétude croissante, l'urgence, souvent soulignée par les leaders des grandes organisations antiracistes américaines, de dispositions économiques et sociales susceptibles de faire reculer les maux nés du racisme. L'inégalité dans le domaine de l'emploi et des revenus, la ségrégation dans le logement et l'école qui représentent une permanente injustice à l'égard de la majorité des Noirs, rendent, hélas, possibles à tout moment des manifestations, si déplorable qu'en puisse être la forme, dont l'origine ne peut être imputée qu'à cet état de fait inacceptable et aux humiliations qui en résultent.

Solidaires de tous ceux, Noirs et Blancs, qui luttent aux Etats-Unis, parfois au péril de leur vie, contre les préjugés, les haines et les pratiques racistes, nous voulons croire qu'après les tragiques événements de ces derniers jours, les quelque 4.000 Noirs arrêtés à Los Angeles bénéficieront de la plus humaine compréhension et que c'est dans la justice, non dans la répression, que seront recherchées les solutions aux graves problèmes qui ont engendré le drame.

.../..

Avec le Pasteur Martin Luther King, nous exprimons aussi l'espoir que des sanctions sévères seront prises à cette occasion et chaque fois que cela s'avèrera nécessaire contre les agissements racistes quels qu'en soient les auteurs et contre les menées barbares d'organisations, telles que le Ku-Klux-Klan.

Fidèles aux idéaux qui ont présidé tant à la Révolution Française qu'à l'Indépendance des Etats-Unis, nous sommes convaincus que leur triomphe ne peut que resserrer les liens d'amitié entre nos deux peuples.

C'est dans cet esprit que nous avons cru devoir vous faire part de nos préoccupations et de nos espoirs avec la pleine conscience de la difficulté du combat contre le racisme, ce fléau cruel, tenace, vestige d'un lointain passé qu'il importe à tous les hommes libres de surmonter.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de notre haute considération.

En votre nom, le représentant officiel de la France, l'ambassadeur et chef de la Délégation Française à Washington, et des associations françaises, dont les dirigeants sont MM. Jean Luchini, le 14 août, le directeur de l'Institut Français de Washington, et le directeur de l'Institut Français de Washington, ont eu l'honneur de vous adresser, le 14 août, une lettre de bienvenue et de vous exprimer leur confiance à la suite de votre nomination à la présidence de la Commission des Relations Franco-Américaines et de vous souhaiter un plein succès dans vos fonctions et de vous assurer de leur soutien et de leur confiance.

Pierre PARAF
Président du M. R. A. P.

C'est avec un profond intérêt que nous apprécions l'œuvre de la Délégation Française à Washington et de l'Institut Français de Washington, et que nous sommes convaincus que vous continuerez à leur donner toute l'attention et le soutien nécessaires. Nous sommes convaincus que vous continuerez à leur donner toute l'attention et le soutien nécessaires. Nous sommes convaincus que vous continuerez à leur donner toute l'attention et le soutien nécessaires.

Salutations de nos amis, Noirs et Blancs, qui luttent avec nous pour la justice et la paix, et de nos amis, les Noirs et les Blancs, qui luttent avec nous pour la justice et la paix, et de nos amis, les Noirs et les Blancs, qui luttent avec nous pour la justice et la paix.

PARIS, le 25 août 1965

PRESIDENT D'HONNEUR :
Léon LYON-CAEN

Premier Président Honoraire
de la Cour de Cassation

PRESIDENT :
Pierre PARAF

SECRETARE GENERAL :
Charles PALANT

COMITE D'HONNEUR :
Bâtonnier Paul ARRIGHI

Georges AURIC
Vincent AURIOL
Claude AVELINE

Robert BALLANGER
Roger BASTIDE
Jean CASSOU

Aimé CESAIRE
Dionède CATROUX

Charles de CHAMBRUN
André CHAMSON

Pierre COT
Docteur Jean DALSACE

Louis DAQUIN
Hubert DESCHAMPS

Henri DESOILLE
Michel DROIT

Georges DUHAMEL
Pasteur André DUMAS

Adolphe ESPIARD
Henri FAURÉ

Max-Pol FOUCHET
Marcel GROMAIRE

André HAURIQU
Charles-André JULIEN

Alfred KASTLER
Joseph KESSEL

Alain LE LEAP
Michel LEIRIS

Jeanne LEVY
Jean LURCAT

André MAUROIS
Darius MILHAUD

Théodore MONOD
Amiral MUSELIER

Etienne NOUVEAU
Jean PAINLEVE

Jean PIERRE-BLOCH
Marcel PRENANT

Alain RESNAIS
Emmanuel ROBLES

Françoise ROSAY
Armand SALACROU

Jean-Paul SARTRE
Laurent SCHWARTZ

André SPIRE
Jean SURET-CANALE

Jacqueline THOME-PATENOTRE
Général Paul TUBERT

VERCORS
Docteur Pierre WERTHEIMER

Robert ATTULY
Yves FARGE

Francisque GAY
Jacques HADAMARD

Georges HUISMAN
Jules ISAAC

Frédéric JOLIOT-CURIE
Marc SANGNIER

Chanoine Jean VIOLLET

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous vous prions de trouver ci-dessous un communiqué. Nous espérons que vous voudrez bien le rendre public et nous vous en remercions vivement.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.


Albert LEVY
Secrétaire National

COMMUNIQUE

UNE DELEGATION DU M.R.A.P. A L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS

Une délégation du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, conduite par M. Pierre Paraf, président du Mouvement, a été reçue, mercredi 25 août, à l'Ambassade des Etats-Unis où elle a fait part à un représentant de l'ambassadeur de l'émotion des antiracistes français à la suite des sanglants événements de Los Angeles et devant les incidents et crimes raciaux qui se sont multipliés récemment aux Etats-Unis.

Soulignant la solidarité du MRAP avec tous ceux, Noirs et Blancs, qui luttent aux Etats-Unis, parfois au péril de leur vie, contre les préjugés, les haines et les pratiques racistes, la délégation a émis le voeu que les quelque 4.000 Noirs arrêtés à Los Angeles bénéficient de la plus humaine compréhension et que soient recherchées dans la justice, non dans la répression, les solutions aux graves problèmes qui ont engendré le drame.

La délégation a également exprimé l'espoir que des sanctions sévères seront prises à cette occasion, et chaque fois que cela s'avèrera nécessaire, contre les agissements racistes quels qu'en soient les auteurs et contre les manées barbares d'organisations telles que le Ku-Klux-Klan.

La veille, une délégation du MRAP et les représentants de diverses associations avaient, dans un même esprit, déposé des gerbes devant la statue de George Washington à Paris.

PARIS, le 25 août 1965

S.E. M. l'Ambassadeur des
Etats-Unis
2 avenue Gabriel

PARIS

Monsieur l'Ambassadeur,

Au nom du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) et des Associations diverses, dont les délégués sont allés fleurir, le 24 août, la statue de George Washington à Paris, nous nous permettons, dans le sentiment de fraternelle amitié qui nous a toujours unis au grand peuple américain, de vous exprimer l'émotion de l'opinion antiraciste française à la suite des sanglants événements de Los Angeles et devant les incidents et crimes raciaux qui paraissent se multiplier depuis un certain temps à travers les Etats-Unis.

C'est avec un profond intérêt que nous apprécions l'oeuvre législative entreprise en faveur de l'intégration raciale par le regretté président J.F. Kennedy et qui se poursuit aujourd'hui. Nous ressentons, cependant, avec une inquiétude croissante, l'urgence, souvent soulignée par les leaders des grandes organisations antiracistes américaines, de dispositions économiques et sociales susceptibles de faire reculer les maux nés du racisme. L'inégalité dans le domaine de l'emploi et des revenus, la ségrégation dans le logement et l'école qui représentent une permanente injustice à l'égard de la majorité des Noirs, rendent, hélas, possibles à tout moment des manifestations, si déplorable qu'en puisse être la forme, dont l'origine ne peut être imputée qu'à cet état de fait inacceptable et aux humiliations qui en résultent.

Solidaires de tous ceux, Noirs et Blancs, qui luttent aux Etats-Unis, parfois au péril de leur vie, contre les préjugés, les haines et les pratiques racistes, nous voulons croire qu'après les tragiques événements de ces derniers jours, les quelque 4.000 Noirs arrêtés à Los Angeles bénéficieront de la plus humaine compréhension et que c'est dans la justice non dans la répression, que seront recherchées les solutions aux graves problèmes qui ont engendré le drame.

.../..

Avec le Pasteur Martin Luther King, nous exprimons aussi l'espoir que des sanctions sévères seront prises à cette occasion et chaque fois que cela s'avèrera nécessaire contre les agissements racistes quels qu'en soient les auteurs et contre les menées barbares d'organisations, telles que le Ku-Klux-Klan.

Fidèles aux idéaux qui ont présidé tant à la Révolution Française qu'à l'Indépendance des Etats-Unis, nous sommes convaincus que leur triomphe ne peut que resserrer les liens d'amitié entre nos deux peuples.

C'est dans cet esprit que nous avons cru devoir vous faire part de nos préoccupations et de nos espoirs avec la pleine conscience de la difficulté du combat contre le racisme, ce fléau cruel, tenace, vestige d'un lointain passé qu'il importe à tous les hommes libres de surmonter.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de notre haute considération.

Pierre PARAF
Président du M. R. A. P.

U
us
is
iste
s
n
y
gr
n-
is
ms
ation
t des
ms
s
ele
tic

PARIS, le 19 août 1965

PRESIDENT D'HONNEUR :
Léon LYON-CAEN

Premier Président Honoraire
de la Cour de Cassation

PRESIDENT :
Pierre PARAF

SECRETARE GENERAL :
Charles PALANT

COMITE D'HONNEUR :
Bâtonnier Paul ARRIGHI

Georges AURIC

Vincent AURIOL

Claude AVELINE

Robert BALLANGER

Roger BASTIDE

Jean CASSOU

Aimé CESAIRE

Diomède CATROUX

Charles de CHAMBRUN

André CHAMSON

Pierre COT

Docteur Jean DALSACE

Louis DAQUIN

Hubert DESCHAMPS

Henri DESOILLE

Michel DROIT

Georges DUHAMEL

Pasteur André DUMAS

Adolphe ESPIARD

Henri FAURE

Max-Pol FOUCHET

Marcel GROMAIRE

André HAURIUO

Charles-André JULIEN

Alfred KASTLER

Joseph KESSEL

Alain LE LEAP

Michel LEIRIS

Jeanne LEVY

Jean LURÇAT

André MAUROIS

Darius MILHAUD

Théodore MONOD

Amiral MUSELIER

Etienne NOUVEAU

Jean PAINLEVE

Jean PIERRE-BLOCH

Marcel PRENANT

Alain RESNAIS

Emmanuel ROBLES

Françoise ROSAY

Armand SALACROU

Jean-Paul SARTRE

Laurent SCHWARTZ

André SPIRE

Jean SURET-CANALE

Jacqueline THOME-PATENOTRE

Général Paul TUBERT

VERCORS

Docteur Pierre WERTHEIMER

Robert ATTULY

Yves FARGE

Francisque GAY

Jacques HADAMARD

Georges HUISMAN

Jules ISAAC

Frédéric JOLIOT-CURIE

Marc SANGNIER

Chanoine Jean VIOLLET

Chère Madame, cher Monsieur,

Pour manifester, après le drame de Los Angeles, l'émotion et le deuil de l'opinion antiraciste française, une délégation du M.R.A.P. ira fleurir le monument de George Washington,

PLACE D'IÉNA à PARIS (métro: Iéna)

LE MARDI 24 AOUT à 18H.30

Le M.R.A.P. entend, par ce geste, exprimer le voeu ardent que soit recherchée, non dans la répression, mais dans la justice et l'égalité, une solution efficace aux maux engendrés par le racisme.

Dans un esprit d'amitié avec le peuple des Etats-Unis, il souhaite souligner, en ces tragiques circonstances, sa solidarité profonde avec tous ceux, noirs et blancs, qui luttent pour le triomphe des idéaux de liberté, de dignité et de fraternité, proclamés dans la Déclaration d'Indépendance par les fondateurs de la grande nation américaine.

Pour assurer à cette initiative le caractère d'unanimité et le retentissement souhaitable, nous espérons que diverses personnalités et les représentants d'un certain nombre d'associations voudront bien se joindre à nous. Nous serions en particulier profondément heureux et honorés de votre présence. Si, en raison des vacances, cette lettre ne vous parvenait pas à temps, peut-être voudrez-vous bien nous adresser un message que nous nous ferons un plaisir de publier dans le numéro de septembre de notre journal "Droit et Liberté".

En vous remerciant à l'avance, nous vous prions d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments respectueux et dévoués.

*Absent de Paris
mais
s'excuse - tout en affirmant
votre dévouement*

Albert LEVY
Secrétaire National.

P.S.- Nous vous prions de trouver, ci-joint, le communiqué publié récemment par le M.R.A.P.

L'Humanité

25.8.65



Pour exprimer sa solidarité avec les antiracistes noirs et blancs des Etats-Unis, une délégation du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.), conduite par son président, Pierre Paraf, a déposé hier soir à 18 h 30 une gerbe de fleurs au pied de la statue de Georges Washington, place d'Iéna à Paris. Elle était accompagnée de délégations de l'Union Départementale C.G.T. de la Seine, à la tête de laquelle se trouvait Eugène Benoit, de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes, de l'Union Nationale des Etudiants de France, de la Ligue de l'Enseignement, de la Jeune République, de l'Association Internationale des Quakers et d'un groupe d'Américains de Paris.

Vladimir Jankélévitch, 1 quai aux fleurs 11^e

On a un peu honte d'avouer qu'on ne pourra se joindre, à cause des vacances d'été, à une protestation contre les "ratonnades" de Los Angeles. Il n'y a pas, hélas! de vacances d'été ni de ski nautique ni de voyage en Espagne pour le prolétariat noir des Etats-Unis. C'est aussi "en vacances", hélas! qu'il nous a fallu apprendre les sentences dérisoires et scandaleuses des "juges" de Francfort. Apparemment tout cela ne concerne que les noirs d'un part, et 6 millions de Juifs exterminés d'autre part; il n'y a pas de quoi troubler les villegiateurs de la Costa Brava.

Ce qui est en question aux Etats-Unis, c'est la peur d'hypocrisie et de mauvaise volonté qui rend inopérante la législation sur les droits civiques. Il ne sert de rien de proclamer l'égalité des citoyens, de dicter l'intégration si les préjugés sociaux, le gangstérisme, les hommes d'affaires, l'instinct calculé des pouvoirs locaux reconstituent sans cesse le ghetto, substituent sans cesse à la ségrégation légale une ségrégation morale, une ségrégation de fait. Arrivons

que les préjugés, en France même, ne sont pas
absolument inconnus. Vous vous consacrez
inlassablement à les combattre. C'est une
nouvelle éducation morale qu'il nous faut,
comme elle n'a ni couragement ni entreprise
à votre collègue Marc-René Bloch. Beaucoup
le temps sera nécessaire. Il est triste d'avoir
à répéter, au temps des voyages interplanétaires et
de l'électronique, que la dignité de l'homme
est indépendante de la couleur de sa peau.

Vl. Jankélévitch

Bannost le 21 août
65

Mon cher ami,
Votre lettre du 19 août m'est
parvenue ce matin à Bannost,
où je passe l'été dans la proprie-
té de mes petits-enfants. ^{Je}
soigne ma bronchite. C'est vous
donc que je ne puis être présent
à la réunion place d'Isna, à
laquelle vous voulez bien me
convier mardi prochain, ni
songer à rédiger un message
auquel vous pensez.

Amicalement

L. Lyon-Baer

CEMEA

**CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX
MÉTHODES D'ÉDUCATION ACTIVE**

HV/MCP

Paris, le 19 Août 1965

Monsieur le Président du
MOUVEMENT CONTRE LE RACISME,
L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX
30, rue des Jeûneurs

PARIS 2ème

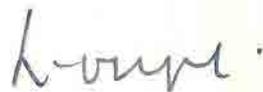
Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu nous faire savoir qu'une délégation du M.R.A.P. ira fleurir le monument de George WASHINGTON pour exprimer publiquement et collectivement l'émotion causée par les événements graves qui se déroulent à Los Angeles.

Nous vous faisons part de notre profond accord et nous vous prions d'être assuré que notre association sera représentée mardi 24 août à 18 h.30, Place d'Iéna.

Nous approuvons tous les termes du communiqué que vous nous avez transmis.

Veillez croire, Monsieur le Président, à notre solidarité.



H. VEYRE
Responsable du Personnel

Muller, via - FESTUNET

Mon cher Secrétaire National -

Je suis dans mon département
et ne pourrai sans retardement
Placet d'avis - Veuillez croire à mes
regrets bien sincères, car je suis
spécialement de cœur avec le M. B. A. P.
dans la position qu'il prend à
l'égard des événements tragiques et
humiliants pour nos amis des H. J. A -
aussi qu'à mes sentiments
d'amicale sympathie

Jeanne Crépine

senateur du Gard

PARIS, le 25 août 1965

S.E. M. l'Ambassadeur des
Etats-Unis
2 avenue Gabriel

PARIS

Monsieur l'Ambassadeur,

Au nom du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) et des Associations diverses, dont les délégués sont allés fleurir, le 24 août, la statue de George Washington à Paris, nous nous permettons, dans le sentiment de fraternelle amitié qui nous a toujours unis au grand peuple américain, de vous exprimer l'émotion de l'opinion antiraciste française à la suite des sanglants événements de Los Angeles et devant les incidents et crimes raciaux qui paraissent se multiplier depuis un certain temps à travers les Etats-Unis.

C'est avec un profond intérêt que nous apprécions l'oeuvre législative entreprise en faveur de l'intégration raciale par le regretté président J.F. Kennedy et qui se poursuit aujourd'hui. Nous ressentons, cependant, avec une inquiétude croissante, l'urgence, souvent soulignée par les leaders des grandes organisations antiracistes américaines, de dispositions économiques et sociales susceptibles de faire reculer les maux nés du racisme. L'inégalité dans le domaine de l'emploi et des revenus, la ségrégation dans le logement et l'école qui représentent une permanente injustice à l'égard de la majorité des Noirs, rendent, hélas, possibles à tout moment des manifestations, si déplorable qu'en puisse être la forme, dont l'origine ne peut être imputée qu'à cet état de fait inacceptable et aux humiliations qui en résultent.

Solidaires de tous ceux, Noirs et Blancs, qui luttent aux Etats-Unis, parfois au péril de leur vie, contre les préjugés, les haines et les pratiques racistes, nous voulons croire qu'après les tragiques événements de ces derniers jours, les quelque 4.000 Noirs arrêtés à Los Angeles bénéficieront de la plus humaine compréhension et que c'est dans la justice, non dans la répression, que seront recherchées les solutions aux graves problèmes qui ont engendré le drame.

.../..

Avec le Pasteur Martin Luther King, nous exprimons aussi l'espoir que des sanctions sévères seront prises à cette occasion et chaque fois que cela s'avèrera nécessaire contre les agissements racistes quels qu'en soient les auteurs et contre les menées barbares d'organisations, telles que le Ku-Klux-Klan.

Fidèles aux idéaux qui ont présidé tant à la Révolution Française qu'à l'Indépendance des Etats-Unis, nous sommes convaincus que leur triomphe ne peut que resserrer les liens d'amitié entre nos deux peuples.

C'est dans cet esprit que nous avons cru devoir vous faire part de nos préoccupations et de nos espoirs avec la pleine conscience de la difficulté du combat contre le racisme, ce fléau cruel, tenace, vestige d'un lointain passé qu'il importe à tous les hommes libres de surmonter.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de notre haute considération.

En son honneur et au nom de la France, l'ambassadeur de France à Washington, le général de Gaulle, a l'honneur de vous adresser ses salutations et de vous assurer de sa haute considération. Pierre PARAF
Président du M. R. A. P.

Il est avec un grand intérêt que nous apprenons l'arrivée de votre délégué permanent et futur de l'ambassadeur américain par le général de Gaulle, l'ambassadeur de France à Washington, le général de Gaulle, a l'honneur de vous adresser ses salutations et de vous assurer de sa haute considération. L'ambassadeur de France à Washington, le général de Gaulle, a l'honneur de vous adresser ses salutations et de vous assurer de sa haute considération. L'ambassadeur de France à Washington, le général de Gaulle, a l'honneur de vous adresser ses salutations et de vous assurer de sa haute considération.

Enfin, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de notre haute considération.

Pastor Nicholas, Pastor Westphal, Pastor Casalis, my brothers of the Protestant Federation of this great nation, citizens of this marvelous city and friends from all of the world. It is a great privilege for me to address this body, for in many respects this is where the revolutionary period began. It was from this nation that Victor Hugo spoke of "ideas whose time had come". It was from this nation that Rousseau articulated the responsibility which governments have to their subjects.

And so, there could be no more fitting platform from which to discuss the world in revolution, for France was the first nation of the modern period to rise up and demand "liberty, equality and fraternity".

The past centuries have seen this spirit of revolution literally explode across the horizon of history. Everywhere, men have learned that they are entitled to certain inalienable rights by virtue of their birth.

To a large extent, the church is responsible for the spread of revolution. Yes, the same church which is only too often the bastion of the status quo, has a powerful ideology which stirs men to new heights and convicts them of their destiny. From the dark places of Africa to the black belt of Alabama, I have seen men rise up and shake off their chains simply because they suddenly realized that they were children of God, and as God's children they should not submit to slavery to any man.

This should not be new or surprising to us. The history of Israel is replete with this paradox. The same religious community which produced the prophets also produced the conservative religious forces which stoned the prophets to death. So it is to the present day. We sing a song to depict

song to depict this tension. It is called, "which side are you on" One of the verses says, "Over there in Mississippi, no neutrals have we met; You either are a freedom fighter or a slave for Ross Barnett" (Ross Barnett was a staunch segregationist Governor in Mississippi.

This is the question that is now challenging the world. "Which side are you on?" Are you on the side of change and growth and new opportunity for the underprivileged peoples of the earth, or will you stand in fear seeking to conserve the bits and pieces of value and virtue which you can hold to your bosom?

We live in a day, says the philosopher, Alfred North Whitehead, "When civilization is shifting its basic outlook: a major turning point in history where the pre-suppositions on which society is structured are being analyzed, sharply challenged, and profoundly changed"

I would like to discuss this change as it is generally taking place in the world

and from the particular perspective of our American non-violent revolution. The deep rumbling of discontent that we hear today in America and abroad is the thunder of disinherited masses, rising from dungeons of oppression to the bright hills of freedom. In one majestic chorus the rising masses singing, in the words of our freedom song, "Ain't Gonna Let Nobody Turn Us Around." All over the world, like a fever, the freedom movement is spreading in the widest liberation in history. The great masses of people are determined to end the exploitation of their races and land. They are awake and moving toward their goal like a tidal wave. You can hear them rumbling in every village street, on the docks, in the houses, among the students, in the churches and at political meetings. Historic movement was for several centuries that of the nations and societies of Western Europe out into the rest of the world in "conquest" of various sorts. That period, the era of colonialism, is at an end. East is meeting west. The earth is being re-distributed. Yes, we are "shifting" our basic outlooks.

These developments should not surprise any student of history. Oppressed people cannot remain oppressed forever. The yearning for freedom eventually manifests itself. The Bible tells the thrilling story of how Moses stood in Pharaoh's court centuries ago and cried, "Let my people go." This is a kind of opening chapter in a continuing story. The present struggle in the United States is a later chapter in the same unfolding story. Something within has reminded the Negro of his birthright of freedom, and something without has reminded him that it can be gained. Consciously or unconsciously, he has been caught up by the zeitgeist, and with his black brothers

of Africa and his brown and yellow brothers in Asia, South America and the Carribean, the United States Negro is moving with a sense of great urgency toward the promised land of racial justice.

Fortunately, some significant strides have been made in the struggle to end the long night of racial injustice. We have seen the magnificent drama of independence unfold in Asia and Africa. Just thirty years ago there were only three independent nations in the whole of Africa. But today thirty-five African nations have risen from colonial bondage. In the United States we have witnessed the gradual demise of the system of racial segregation. The Supreme Court's decision of 1954 outlawing segregation in the public schools gave a legal and constitutional deathblow to the whole doctrine of separate but equal. The court decreed that separate facilities are inherently unequal and that to segregate a child on the basis of race is to deny that child equal protection of the law. This decision came as a beacon light of hope to millions of disinherited people. Then came that glowing day a few months ago when a strong civil rights bill became the law of our land. This bill, which was first recommended and promoted by President Kennedy, was passed because of the overwhelming support and perseverance from millions of Americans, Negro and white. It came as a bright interlude in the long and sometimes turbulent struggle for civil rights: the beginning of a second Emancipation Proclamation providing a comprehensive legal basis for equality of opportunity. Since the passage of this bill we have seen some encouraging and surprising signs of compliance. I am happy to report that, by and large, communities all over the southern part of the United States are obeying the Civil Rights Law and showing remarkable good sense in the process.

Let me not leave you with a false impression. The problem is far from solved. We still have a long, long way to go before the dream of freedom is a

reality for the Negro in the United States. To put it figuratively in biblical language, we have left the dusty soils of Egypt and crossed a Red Sea whose waters had for years been hardened by a long and piercing winter of massive resistance. But before we reach the majestic shores of the Promised Land, there is a frustrating and bewildering wilderness ahead. We must still face prodigious hilltops of opposition and gigantic mountains of resistance. But with patient and firm determination we will press on until the rough places of injustice are transformed into a smooth plane of equality of opportunity.

What the main sections of the Civil Rights Movement in the United States are saying is that the demand for dignity, equality, jobs and citizenship will not be abandoned or diluted or postponed. If that means resistance and conflict, we shall not flinch. We shall not be cowed. We are no longer afraid.

The word that symbolizes the spirit and the outward form of our encounter is nonviolence. Broadly speaking, nonviolence in the Civil Rights struggle has meant not relying on arms and weapons of struggle. It has meant non-cooperation with customs and laws which are institutional aspects or a regime of discrimination and enslavement. It has meant direct participation of masses in protest. Rather than reliance on indirect methods which frequently do not involve masses in action at all.

Nonviolence has also meant that my people in the agonizing struggles of recent years have taken suffering upon themselves instead of inflicting it on others. It has meant, as I said, that we are no longer afraid, and cowed. But in some substantial degree it has meant that we do not want to instill fear in others or into the society of which we are a part. The Movement does not seek to liberate Negroes at the expense of the humiliation and enslavement of whites. It seeks no victory over anyone. It seeks to liberate American society and to

share in the self-liberation of all the people.

Violence as a way of achieving racial justice is both impractical and immoral. I am not unmindful of the fact that violence often brings about momentary results. Nations have frequently won their independence in battle. But in spite of temporary victories, violence never brings permanent peace. It solves no social problem; it merely creates new and more complicated ones. Violence is impractical because it is a descending spiral ending in destruction for all. It is immoral because it seeks to humiliate the opponent rather than win his understanding; it seeks to annihilate rather than convert. Violence is immoral because it thrives on hatred rather than love. It destroys community and makes brotherhood impossible. It leaves society in monologue rather than dialogue. Violence ends up defeating itself. It creates bitterness in the survivors and brutality in the destroyers.

I believe in this method because I think it is the only way to re-establish a broken community. It is the method which seeks to implement the just law by appealing to the conscience of the great decent majority who through blindness, fear, pride and irrationality have allowed their consciences to sleep.

The nonviolent resisters can summarize their message in the following simple terms: we will take direct action against injustice despite the failure of governmental and other official agencies to act first. We will not obey unjust laws or submit to unjust practices. We will do this peacefully, openly, cheerfully because our aim is to persuade. We adopt the means of nonviolence because our end is a community at peace with itself. We will try to persuade with our words, but if our words fail, we will try to persuade with our acts. We will always be willing to talk and seek fair compromise, but we are ready to suffer when necessary and even risk our lives to become witnesses to truth as we see it.

This approach to the problem of racial injustice is not at all without successful precedent. It was used in a magnificent way by Mohandas K. Gandhi to

challenge the might of the British Empire, and free his people from the political domination and economic exploitation inflicted upon them for centuries. He struggled only with the weapons of truth, soul force, non-injury and courage.

In the past ten years unarmed gallant men and women of the United States have given living testimony to the moral power and efficacy of nonviolence. By the thousands, faceless, anonymous, relentless young people, black and white, have temporarily left the ivory towers of learning to the barricades of bias. Their courageous and disciplined activities have come as a refreshing oasis in a desert sweltering with the heat of injustice. They have taken our whole nation back to those great wells of democracy which were dug deep by the founding fathers in the formulation of the constitution and the Declaration of Independence. One day all of America will be proud of their achievements.

I am only too well aware of the human weaknesses and failures which exist, the doubts about the efficacy of nonviolence, and the open advocacy of violence by some. But I am still convinced that nonviolence is both the most practically sound and morally excellent way to grapple with the age-old problem of racial injustice.

One of the most significant things about this non-violent movement has been the way that it has attracted allies and partners from the ranks of onlookers and even from the opposition. When we started out several years ago, Negroes were forced to carry the main burden of the movement alone. Gradually friends and supporters grew from the ranks of organized labor, the intellectual community and the church. This makes up a "coalition of conscience", a Grand Alliance of the forces of good will within our nation and we find ourselves not only changing the structures of our society, but changing men in the process.

Finally this past year in Selma, Alabama, we had men and women from every church and religious body, joining with us in the front lines of our struggle,

was promised in Selma completed is through a concerted, organized campaign of voter registration, community organization and political education.

Another half million Negro voters by the 1966 Congressional elections would go a long way toward making democracy a reality, not only in Mississippi but in Massachusetts as well; for Massachusetts will never have adequate programs of urban transit or education as long as the power in our Congress is held by an old line, power hungry, Southern racist minority.

and two of the three people who gave their lives were people who voluntarily joined us; one, a protestant clergyman, and the other a catholic woman, the wife of a labor leader.

It was from their sacrifice that grew the greatest Ecumenical Council that this world has known. I am sorry to have to say that it did not take place at Rome, rather it took place in the little Alabama town of Selma. For there all faiths gathered to push forward a great movement, and secure for Black men in the deep South, the right to vote, to determine their own destiny and participate in the destiny of the world. It was not long afterwards that Congress passed the Voting Rights Act of 1965.

The passage of the Voting Rights Bill gives us a new opportunity to reform the political structure of America and make democracy a reality. Already we have begun to see Congressmen change their tunes. There are also now ten Negroes sitting in the Georgia legislature, and the next election will certainly triple the number of Negro elected officials across the Southland.

But the job is only beginning. These represent merely token changes which affect at ^{least} only a few of the ten million Negroes of the South. Conditions in the Black Belt of Alabama remain virtually unchanged, except in the five counties which now have federal voting referees. The other counties are even beginning to show a more determined resistance to change. The Klan now intimidates people who are attempting to register by taking their pictures at the entrance to the courthouse and threatening prospective voters with loss of jobs and other economic reprisals. We have seen a resurgence of violence, and to date not a single person has been brought to justice for violence and murder against persons engaged in nonviolently seeking their constitutional rights. Southern states continue to make a mockery of justice in an attempt to maintain their hold on political power and the special privileges which go with it.

The only way that voters will be registered and the political reform which

As soon as we began to see our way clear in the South the shock and horror of northern riots exploded before our eyes, and we were made to see that the problems of the Negro go far beyond mere racial segregation. The recent catastrophe in Los Angeles is a result of seething and rumbling tensions throughout our nation, and indeed, the world. It was a quite similar set of internal convulsions which brought down the walls of the mighty Roman Empire. But unlike Rome, the United States has the material resources and technical competence to deal with these problems positively. The question confronting us now is whether we have the moral, spiritual and intellectual resources. The incidents of Chicago's west side, Harlem and Watts should not be considered race riots. Rather they were rumblings of discontent from the rejected people of our society; it was a cry for jobs from the unemployed and a call for justice from underemployed who are in no way touched by the present federal minimum wage law. They were voices of anger from the children who have grown up in fatherless homes, because the fathers were unable to find work and often had to leave home so that their families could qualify for Aid to Dependent children. It was a seething bitterness from the people who share in none of the benefits of our great society and who are reminded of that fact daily by the humiliation they receive from police, welfare workers and city councils.

All of the progress of the recent movements in the South has passed them by. Two civil rights acts have only served to widen the gap between the masses of Negroes and the new Negro Middle Class. These were more class riots than race riots, and they seriously threaten the very survival of our nation.

The challenge to the Non-violent Movement is now to provide the creative methods of nonviolent direct action for northern cities which have worked so well in the South. Instead of sitting in at lunch counters, we must sit in at employment offices. We must stage work-ins at some of the places in our community where work is desperately needed but where landlords and government officials refuse to make funds available. We must organize the unemployed to help themselves. Automation is now replacing most unskilled workers. Unemployment in the Negro ghettos of the North is about twenty per cent. In a city like Chicago this means something like sixty to one hundred thousand people in need of work.

For the past ten years we have been preaching throughout the nation that black men are God's children and that as God's children they are entitled to certain basic human rights. These often exceed existing constitutional rights. God's children should not have to live with rats and roaches when there are resources for adequate housing in our land. A movement which is concerned about "the least of these, my brethren" must find ways to so dramatize and mobilize people around the issue of decent housing for all that our entire society may be moved to act to legislate these basic human rights, even as they have legislated our constitutional rights in the Civil Rights Act of 1964 and the Voting Rights Bill of 1965.

This will not be easy, but the people are there, their needs cry out to us; and in the words of their beautiful folksong, "How many ears must one man have before he can hear people cry?" We have heard the cries of our people and we pray that God will lead us into new forms of action to overcome the evils of the northern ghetto and continue this revolution in its present non-violent tradition.

I am confident that We Shall Overcome. The end is not yet at hand, and if men of different races are to learn to live together in respect for one another and without exploiting one another, what better place is there for this to begin. If American can't cope with the problem of race and class with many years of intimate association and a few democratic traditions, there is little hope for the rest of the world.

In a real sense, America is the world in miniature. But let us never forget that we are not alone in this struggle. The struggle of men to be free around the world has tremendous implications for us in America. The world has become small enough for us to affect one another's destinies. And I for one am thankful for a concerned international community such as the one gathered here for the pressure of world opinion which I think can ultimately assure us the victory.

I would like to be able to close on an optimistic note, but history never seems to afford us the luxury of relaxation. Just as soon as we see our way clear in one problem, we are confronted with another.

Now that there are signs of progress in some significant areas in the United States, we have Southern Rhodesia seeking to turn back the clock of history and have the audacity to suppose that 250,000 white persons can govern and make decisions for 4 million black men.

Nothing seems a more deliberate invitation to strife and violence than the threat of Ian Smith to uni_laterally declare independence. This in 1965. Times are far different than the period in which South Africa developed its apartheid policies. Great Britain and the world have a critical decision to make. Either they will apply the non-violent economic sanctions which may bring Southern Rhodesia to her senses, or they will face a potential blood bath in the not too distant future when Zambia, Tanzania and internal forces within Southern Rhodesia coalesce to form the military or terrorist operation to throw off this final yoke of oppression. Segregation and Colonialism are dear in every shape and form. The sooner we get about the business of cooperative inter-raacial nation building, the sooner we can rid the world of war and the causes of war.